

CULTURE

Centre dramatique national recherche directrice

Plusieurs Centres dramatiques nationaux changent de main en 2019. Le ministère de la culture veut profiter de ce « mercato » pour rajeunir et surtout féminiser les postes de direction.

La féminisation des Centres dramatiques Nationaux (CDN), fleurons de la décentralisation théâtrale, va-t-elle franchir une nouvelle étape en 2019 ? Alors qu'une partie de ces 38 structures de création et de production émaillant le territoire changent de direction cette année, les nominations de femmes se multiplient. Comédiennes, metteuses en scène ou les deux, elles ont aussi la particularité d'être souvent plus jeunes que leurs prédécesseurs.

Le 1^{er} janvier 2019, Chloé Dabert a ainsi pris la suite de Ludovic Lagarde à la Comédie de Reims, quand Lucie Bérélowitsch a succédé à Pauline Sales et Vincent Garanger au CDN de Vire. À la Comédie de l'Est, à Colmar, Émilie Capliez officie en binôme avec Matthieu Cruciani, tout comme Nathalie Garraud, alliée depuis un an à Olivier Saccamano pour piloter le Théâtre des 13 vents, à Montpellier.

Appel aux candidatures féminines pour le TNP

Cinq autres recrutements sont en cours, qui s'achèveront entre la fin du mois de février et le début du mois de mars. Ils concernent le Quai à Angers, le Théâtre National de Nice, le Nest à Thionville, la Comédie de Valence ainsi que l'emblématique Théâtre

National Populaire (TNP), à Villeurbanne, dont Christian Schiaretti assure la direction depuis 2002. Bien que cet établissement ait reçu de nombreuses candidatures, le ministère de la culture, en accord avec les tutelles locales, a décidé de prolonger la période de recrutement.

En cause ? Le manque de postulantes, comme l'explique le président de l'Association des centres dramatiques nationaux (ACDN), Robin Renucci, dans un communiqué publié le mercredi 6 février : « En cette période où les femmes, 13 ans après le premier rapport Reine Prat qui pointait les inégalités effarantes dans tous les secteurs de l'art et de la culture, continuent à subir des injustices et des iniquités liées à leur genre (...), cette prorogation est un geste symboliquement fort qui met en avant le souci premier de la démocratie. »

« Cette décision n'amoindrit en rien la valeur des premières candidatures [...], précise-t-il, mais elle met en évidence le chemin qu'il reste à parcourir pour que celles et ceux qui s'en sentiraient a priori exclu.e.s puissent se permettre d'envisager, en toute légitimité, une candidature à la direction de ces maisons. »

Les théâtres franciliens s'engagent vers la parité hommes/femmes

Un pas vers la parité

Jusqu'en 2014, année d'une série de départs et d'arrivées à la tête des Centres dramatiques nationaux, seulement deux femmes en tenaient les rênes : Macha Makeïeff à La Criée, à Marseille, et Agnès Sajaloli au Grand Bleu, à Lille. Un pas vers la parité avait alors été fait, avec la nomination de plusieurs directrices : Marie-José Malis à la Commune d'Aubervilliers (en remplacement de Didier Bezace, en place depuis 15 ans), Catherine Marnas au Théâtre national de Bordeaux Aquitaine (après Dominique Pitoiset, aux commandes depuis 1997) ou encore Irina Brook au Théâtre National de Nice (en lieu et place de Daniel Benoin, en poste depuis 2002).

Selon Robin Renucci, la décision d'allonger le délai de candidature pour le TNP de Villeurbanne confirme la volonté des pouvoirs publics de poursuivre « une ligne politique promouvant l'égalité et la représentation de toutes et de tous dans ces outils de la république et de la décentralisation que sont les Centres dramatiques nationaux. »

Jeanne Ferney